



BRUNFAUT ENSEMBLE

(...)

Page 2

AGIR FACE À L'ARIZONA

(...)

Page 8

RÉFORME DU CHÔMAGE

(...)

Page 10

ÉDITO

Au moment où j'écris cet éditorial, nous assistons à la mise en place d'un gouvernement de la Région bruxelloise après plus de 600 jours d'un spectacle politique désolant. Mais pas sûr qu'avec ce nouveau gouvernement les choses iront mieux pour les Molenbeekois. A tous les niveaux de pouvoirs, on nous sert un discours sur l'insoutenabilité de la dette des pouvoirs publics et sur le besoin non négociable de faire des économies. On nous bassine avec des « Tout le monde doit se serrer la ceinture » et « Nous devons agir maintenant pour protéger les générations futures ». Et on nous annonce que le gouvernement bruxellois économisera 1 milliard d'euros d'ici 2029.

Pourtant, la Belgique n'a jamais été aussi riche qu'aujourd'hui. On peut donc se demander où est l'argent ? La réponse est assez simple : chez les riches. Les 10 % les plus riches détiennent plus que la moitié de la richesse totale.

Et parmi toute la population, ce sont les riches qui, proportionnellement à leur revenu, paient le moins d'impôts ! Le véritable problème n'est pas le trop de dépenses des pouvoirs publics (même si on doit toujours rester vigilants et surveiller à quoi l'argent public est dépensé), mais bien la diminution des recettes. Ces recettes diminuent parce que les gouvernements décident de faire des cadeaux aux riches : diminution des cotisations patronales sur les salaires (diminutions dont la Cour des comptes a toujours dit qu'elles n'étaient pas efficaces pour créer de l'emploi), diminution de la fiscalité pour les riches (diminution des droits de succession en Wallonie pour des successions au-dessus d'un certain montant, augmentation du plafond de prix de maison (à 800 000€) pour profiter d'un abattement des droits d'enregistrement à Bruxelles à 800.000€, qui dans nos quartiers achète une maison à ce prix ?).

Selon la Banque Nationale, si nous avons le même niveau de recettes qu'en 2014, notre budget ne serait pas loin de l'équilibre. Dans ce numéro, nous réfléchissons à notre pouvoir d'agir. Une partie non négligeable de ce pouvoir vient des moyens disponibles. Moyens qu'ont les ménages pour faire face aux différentes dépenses, moyens des pouvoirs publics pour assurer les services nécessaires et moyens des associations pour pallier tout ce que l'état ne fait plus mais surtout, pour aider toutes et tous à prendre leur propre vie, et leurs propres combats, en main. Et une partie de cette prise en main passe par une lutte pour une meilleure répartition des richesses et un retour à un véritable sens du commun. Agissons, alors !

Par **Moritz Lennert**
Président du Conseil d'Administration

BRUNFAUT ENSEMBLE : QUAND LES HABITANT·ES RÉINVENTENT LEUR QUARTIER !



Brunfaut Ensemble ? C'est une action collective d'habitant·es et d'associations du quartier Brunfaut. Ils·elles ont à cœur d'améliorer les liens et l'information entre habitant·es et entre habitant·es et tout acteur local concerné par les réalités du quartier. L'ambition est aussi d'améliorer l'occupation, l'aménagement et l'appropriation de l'espace public pour tou·tes.

À la suite d'interpellations d'habitant·es et de leurs constats répétés négatifs et positifs dès 2023, l'association La Rue a d'abord pris l'initiative de réunir les associations voisines pour enrichir nos constats sur la vie du quartier et imaginer des pistes d'amélioration.

De ces échanges est née l'initiative "Brunfaut Ensemble", portée par La Rue via son Projet de Cohésion Sociale et son secteur Développement Local Intégré avec le concours de différents partenaires locaux comme notamment : la Maison Communautaire Pierron Rive Gauche, Mimosa/Groot Eiland, Habitant·es des Images, Le Logement Molenbeekois et la Cantine Zot.

Depuis le printemps 2025, l'action s'ouvre aux habitant·es pour partager leurs vécus, leurs idées et bien sûr, participer aux actions : fêtes ou Goûters des Voisin·es, animations de rue, rencontres et réflexions, des actions pour rendre le quartier plus vert ou pour améliorer le partage de la rue entre tout usager et usagère.

Derrière les mots "Quartier" ou "Vivre ensemble", il y a des histoires concrètes. Liliane et Najat* ont accepté de raconter la leur ; chacune avec son expérience et son regard.

*Prénom d'emprunt

Grandir avec le quartier

Liliane vit dans le quartier Brunfaut depuis 2006. Quand elle repense aux années où ses enfants étaient plus petits, ce sont d'abord des souvenirs d'activités et de moments partagés qui lui reviennent. *"Quand mes enfants étaient petits, c'était bien. Il y avait, par exemple, des moments où ils lisaient des livres sur la place. Les activités proposées étaient différentes."*

Aujourd'hui, ses enfants ont grandi, et avec eux, ses préoccupations de maman. *"Même si on parle à la maison, dès que l'enfant regarde par la fenêtre et voit ses amis dehors, il veut sortir. Et là où on sort, c'est aussi là où on fait parfois des bêtises. Mais on ne peut pas enfermer un enfant : il a besoin de sortir et de parler avec ses amis."*

Ce que Liliane décrit, ce sont surtout les questions qui accompagnent le quotidien de beaucoup de parents. *"Le matin ils sont dehors, l'après-midi ils sont dehors, le soir aussi. On se demande : qu'est-ce qu'ils font ? Est-ce qu'ils vont encore à l'école ? Ça fait mal à nous, les parents."* Pour elle, l'enjeu n'est pas d'interdire, mais de proposer. *"Il faut vraiment les aider à faire quelque chose, à trouver des activités. Pas quelque chose qu'on force, mais quelque chose qui les occupe et qui les attire."*

Elle insiste aussi sur un point qui lui tient à cœur. *"Les parents aussi souffrent. On donne des conseils, on essaie de bien éduquer nos enfants. Mais souvent on accuse directement les parents, alors qu'on ne sait pas ce qui se passe à la maison."*

Ce qui revient le plus souvent dans ses paroles, c'est l'avenir des jeunes. *"Le plus important, c'est vraiment de faire attention à l'éducation et à leur avenir, et de leur proposer des activités qui puissent les attirer."*



S'approprier son lieu de vie



Chaque habitant·e vit le quartier à sa manière. L'ancienneté, les habitudes de vie, les lieux où l'on a vécu auparavant peuvent influencer le regard que l'on porte sur l'endroit où l'on habite aujourd'hui.

Najat vit dans le quartier Brunfaut depuis environ quatre ans. Son arrivée a été marquée par un contraste avec ses expériences précédentes. *“Quand je suis arrivée en Belgique, j'habitais près de Schuman près du square Ambiorix. Ensuite, j'ai vécu à Schaerbeek près du boulevard Lambert. Ce sont des quartiers très différents et plus tranquilles. Ici, je n'avais pas l'habitude ; les enfants dans la rue, des jeunes qui fument devant nos fenêtres. Au début, c'était compliqué.”*

Avec le temps, son ressenti a évolué. *“Cela fait environ un an et demi que la situation s'est un peu améliorée. Dans mon immeuble, les voisins sont plutôt calmes. Et ici, l'accessibilité est meilleure pour les commerces et le centre-ville. Quand je rentre tard du travail, je peux encore sortir acheter quelque chose rapidement.”*

Najat a déjà participé à certaines de nos actions. *“J'ai pris part à une activité de végétalisation. On a fait un tour du quartier en petit groupe, puis on est allé discuter ensemble du côté de La Fonderie et de la Cantine Zot. Avant, je participais aussi aux ateliers cuisine de La Rue et Mimosa.”* Ce qui lui importe, c'est la qualité des échanges. *“Participer à un groupe qui ne m'apporte rien intellectuellement ou humainement, ce n'est pas motivant. Mais être avec des personnes qui ont plus ou moins le même état d'esprit, comme vous ou d'autres femmes engagées, là, je viendrais volontiers.”*

Un quartier qui s'engage pas à pas



Pour Najat, la question centrale reste celle de l'engagement. *“Il faut avant tout toucher la conscience citoyenne. Beaucoup de personnes habitent ici sans vraiment se sentir concernées par leur quartier.”* Et elle ajoute : *“Dès qu'on dit qu'on habite à Molenbeek, on est parfois stigmatisés. Pourtant ce n'est pas partout pareil. Il faudrait que les habitants s'unissent davantage pour améliorer la vie et l'image de leur commune.”*

Bien qu'ayant des trajectoires différentes, Liliane et Najat se rejoignent sur un point : un quartier change quand les personnes qui y vivent trouvent des occasions de se rencontrer, de parler, de réfléchir et d'agir ensemble. C'est précisément ce que cherche à encourager Brunfaut Ensemble.



ENVIE
d'en SAVOIR PLUS ?
ou de PARTICIPER ?

BIENVENUE À LA “PERMANENCE PCS” CHAQUE MARDI - 14H > 16H30

Local PCS Quartiers Ransfort - Rue Brunfaut 14 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean

OU APPELEZ-NOUS AU 0479 60 20 93 (LOLA, CLAIRE, FÉLICIE) - INFO@LARUEASBL.BE

ON NE DEMANDE PAS LA LUNE

Avoir un logement ce n'est pas simplement avoir un toit au-dessus de la tête. C'est tellement plus que cela en réalité. Avoir un logement, c'est se sentir bien chez soi. Savoir que lorsqu'on ferme la porte, on ne risque rien, s'estimer en sécurité. Avoir du plaisir à décorer son intérieur, en faire notre chez-nous qui nous donne envie de recevoir. Partager des moments de joie et de convivialité entouré d'amis ou de sa famille. Vivre à la nouvelle tour Brunfaut, rénovée, devait incarner tout cela pour les habitants, et tant d'autres choses encore. C'est en tout cas ce qu'ils nous confient. Pourtant, cette promesse a été contrariée par d'incessantes sirènes incendie. Quand on écoute leurs paroles, ils nous disent "ne pas demander la lune", juste un logement décent, du respect, et de la tranquillité. Surtout, on entend qu'ils ont des idées, des rêves, des envies, des envies de comprendre, d'être informés, impliqués dans les prises de décisions qui agissent sur leur quotidien.

Ils ont envie d'être acteurs de leur vie. Avoir un logement, c'est un droit. Et malheureusement, ce droit se révèle parfois difficile à obtenir. 'Le logement idéal', on en a toutes et tous rêvé un jour. Il n'existe probablement pas, mais on peut espérer s'y approcher. Pour ce faire, il faut le construire ensemble, avec la voix des habitants. Une voix portée haut et fort parce qu'ils ont des choses à dire et surtout à nous apprendre. Leur expertise est importante car sans elle, une tour ne peut pas vivre et s'épanouir. C'est leur réalité que nous devons comprendre.

C'est un vrai dialogue qui doit s'installer, une co construction qui doit se créer. Pour faire du logement social un lieu où il fait bon vivre même si des défis sont à relever. Non, le logement idéal n'existe pas. Mais, *"il faut toujours viser la lune car même en cas d'échec on atterrit dans les étoiles"* écrivait Oscar Wilde. Il n'est pas interdit de rêver. Même dans le monde d'aujourd'hui.



Crédits : Sophie Jacquemin (La Rue)

La Rue

Besoin d'une info ? Contactez
Cécile ou Sophie au
02/410.33.03

GRAND RENDEZ-VOUS DU LOGEMENT MOLENBEEK SE MOBILISE POUR SES DROITS !

« Ce qui nous solidarise est plus fort que ce qui nous arrive »

Le rendez-vous du « Housing Action Day » : Du 23 au 29 mars 2026, c'est la semaine d'action pour le logement en Belgique et en Europe. À Bruxelles, le grand rassemblement aura lieu le **vendredi 27 mars, à la Place de la Monnaie (Métro De Brouckère), de 15h à 18h**. Les habitants de Molenbeek, avec leurs associations, ne veulent plus seulement subir la crise. Ils veulent utiliser leur **pouvoir d'agir** : c'est-à-dire s'organiser ensemble pour se faire entendre et changer les choses. **Soyons toutes et tous mobilisés et que chacun mobilise son voisin !**

Le « Housing Action Day » est une action portée par un large collectif d'associations, de syndicats et de citoyens (comme le RBDH, le Front Commun Logement, etc.).

L'objectif est de dénoncer la crise du logement et de rappeler que se loger est un droit fondamental et non une marchandise spéculative.

Pourquoi cette colère ?

Aujourd'hui, se loger à Bruxelles est devenu un parcours du combattant :

- **Les prix explosent** : Un nouvel appartement avec une seule chambre coûte déjà environ 1080 € par mois à la location.
- **L'attente est trop longue** : 59.000 familles attendent un logement social. Pour les grands appartements, il faut parfois attendre plus de 20 ans !
- **Le manque d'aide** : Les primes "Renolution" pour les travaux ont été arrêtées en 2024 faute de budget. Les gens ne peuvent plus rénover leurs maisons.

AU PROGRAMME

📍 **MARDI 24 MARS** : Balade pour les logements sociaux. 🕒 RDV à 12h30 au métro Comte de Flandre.

📍 **VENDREDI 27 MARS** : Grand rassemblement logement. De 15h à 18h à la Place de la Monnaie (Métro De Brouckère). 🕒 RDV au métro Comte de Flandre : à 14h30 premier départ et à 16h00 deuxième départ

Le logement est un "thermomètre" de notre société : si le logement va mal, c'est que la politique ne répond pas aux vrais besoins des citoyens.

Passer de la plainte à l'action - À Molenbeek, les habitants du centre historique ne se laissent pas abattre.

Accompagnés par des groupes comme **ALARM** (Bonnevie), **SASUDU** (La Rue) ou **l'ULLS**, ils refusent d'être de simples victimes. Leur but ? Passer de l'indignation ("C'est injuste !") à l'action ("On propose des solutions !"). Ils interpellent directement les politiciens.

Avant (face à l'ARIZONA), on disait : « *Regardez ce qui nous arrive* ». Aujourd'hui, le groupe SASUDU lance un cri de ralliement : « **Regardez ce qui nous solidarise** » **Pour toute info, contactez André au 02/410.33.03**

NOUVELLE ALLOCATION D'ACCOMPAGNEMENT AU RELOGEMENT

En vigueur depuis le 1er janvier 2026 !

Bruxelles se dote d'une nouvelle aide financière pour soutenir les ménages les plus vulnérables dans leur accès à un logement décent.

L'allocation d'accompagnement au relogement (ADAR) remplace depuis le 1er janvier 2026 l'allocation de relogement.

L'ADAR est une aide financière divisée en deux volets :

• L'aide au déménagement

Un montant forfaitaire versé en une seule fois. Le montant de base est de 952,30 €, majoré de 95,23 € par enfant à charge.

• L'intervention dans le loyer

Une aide financière mensuelle versée pendant maximum trois ans. Le montant de base varie (190,46 € ou 142,85 € par mois) selon les revenus, avec une majoration par enfant (jusqu'à 47,62 €/enfant pour les familles monoparentales).

Êtes-vous concerné(e) ? Les trois situations clés sont les suivantes :

Cette allocation est destinée aux ménages qui ont déménagé il y a moins de 6 mois vers un nouveau logement situé en région bruxelloise, et qui sont confrontés à une de ces trois situations :

• Sortie du sans-abrisme

Vous avez bénéficié d'une prime d'installation du CPAS ou d'un accompagnement d'une institution agréée pour l'assistance aux sans-abris.

• Victime de violences

Vous avez séjourné dans un foyer d'hébergement agréé ou bénéficié d'un suivi par un service agréé pour l'accompagnement des victimes de violences intrafamiliales ou des mineurs en difficulté/danger.

• Logement insalubre

Votre ancien logement (situé à Bruxelles) été interdit à la location (décision de l'Inspection Régionale du Logement ou arrêté du/de la Bourgmestre). Pour être éligible, votre ménage doit également disposer de **revenus annuels inférieurs ou égaux à 28.100,75 €** et vous devez être **inscrit.e en tant que candidat.e locataire auprès d'une SISP** (Société Immobilière de Service Public). D'autres conditions s'appliquent.

Demande possible depuis le 1er janvier 2026 :

Les formulaires de demande (en ligne et papier) sont accessibles depuis le **1er janvier 2026**, date d'entrée en vigueur de l'ADAR sur la page d'information de cette nouvelle allocation :

• Allocation d'accompagnement au relogement

Si vous avez des questions :

Vous pouvez contacter Bruxelles Logement au **0800 40 400** du lundi au vendredi de 9h à 12h.

Votre CPAS, le service logement de votre commune ou une association d'insertion par le logement (dont la Permanence logement de l'asbl La Rue) pourront vous aider à préparer votre dossier.



Vous recevez déjà l'allocation de relogement ?

L'allocation de relogement est abrogée depuis le 1er janvier 2026 en raison de la mise en place de la nouvelle allocation. Votre allocation actuelle **continuera d'être versée jusqu'à la fin de la période de 5 ans en cours**, tant que vous restez dans les conditions. Après cette date, votre dossier sera clôturé automatiquement **sans renouvellement**.

Vous trouverez sur le site web de Bruxelles Logement les informations sur les autres allocations (pour lesquelles une inscription sur la liste d'attente des logements sociaux est obligatoire) :

- Allocation d'accompagnement au relogement
- Allocation loyer

Voir

<https://be.brussels/fr/logement/la-nouvelle-allocation-daccompagnement-au-relogement-arrive-le-1er-janvier-2026>

Source : Bruxelles Logement, Service Public Régional de Bruxelles.

Pour plus d'information ou pour un accompagnement (sur rendez-vous) à la Permanence logement de l'asbl La Rue, vous pouvez téléphoner durant les heures de bureau, soit entre 09h00 et 17h00 au 02 880 14 00 ou bien au 0477 91 24 39.

NOUS AVONS **BESOIN DE BONS CONCIERGES,** PLUS QUE DE BONS ARCHITECTES

« Molenbeek a le droit de rêver »

J'ai entendu cette phrase dans la bouche d'un chef de projet de la commune de Molenbeek, alors qu'il me faisait visiter un nouveau projet de parc public. Le chantier de celui-ci venait à peine de s'achever. Et pourtant, des voitures étaient déjà garées en dehors des places prévues car le chantier du parking, lui, était encore en cours ; de l'eau stagnante avait envahi la nouvelle plaine de jeux ; les jeunes plantations avaient disparu ou étaient simplement mortes laissant place aux déchets. Debout, au milieu de ce chaos, il m'était difficile d'imaginer comment ce rêve pouvait devenir réalité.

Qu'on en convienne, il ne s'agit pas d'un cas isolé. De nombreux parcs de Molenbeek sont perçus négativement par leurs voisins et voisines. Cela s'explique par leur état de dégradation, le manque d'entretien, l'accumulation de déchets, ou encore par le sentiment d'insécurité qu'ils génèrent.

Aujourd'hui, les services publics peinent, tant du point de vue des ressources humaines que financières, à gérer ces espaces. Parfois, la solution adoptée consiste alors à en restreindre certains accès pour mieux les contrôler, voire à fermer définitivement certains parcs. On vante la création de nouveaux parcs pour offrir des espaces extérieurs aux habitantes et habitants, alors qu'on ne met pas les moyens pour maintenir ouvertes les portes des parcs déjà existants. Si rêver de beaux projets pour Molenbeek revient à occulter les réalités du quartier, l'échec est inévitable. Il le devient d'autant plus lorsque les moyens sont prioritairement consacrés à la création de nouveaux espaces, au détriment de leur entretien futur. Regardons donc ces réalités avec attention avant de fermer les yeux pour rêver. Comment rêver pour et AVEC Molenbeek ?

Plus que de bons architectes, nous avons besoin de bons concierges. Nous avons besoin de personnes chargées de prendre soin de ces espaces verts, de les entretenir, de les habiter au quotidien et d'y développer des activités pour le quartier. C'est ainsi que les portes pourront se rouvrir et les espaces redeviendront accueillants. Alors, pour le futur jardin public CACICO, situé rue de Courtrai 47, on rêve différemment. Membre de La Rue asbl, je travaille main dans la main avec des habitants et la commune de Molenbeek. Ensemble, nous cherchons à penser autant la forme de ce jardin, que ses usages, son entretien et sa gestion. Nous visons à multiplier les usages et les acteurs pour assurer une présence et prendre soin du lieu. L'asbl Décoratelier s'installera au cœur du jardin, offrant des espaces collaboratifs et ouverts au public ; un concierge, dont le rôle reste encore à repenser, habitera les lieux. CACICO peut-il rêver de devenir un espace vivant ?

La Rue
Intéressé.e ? Contactez Thierry
au 02/410.33.03

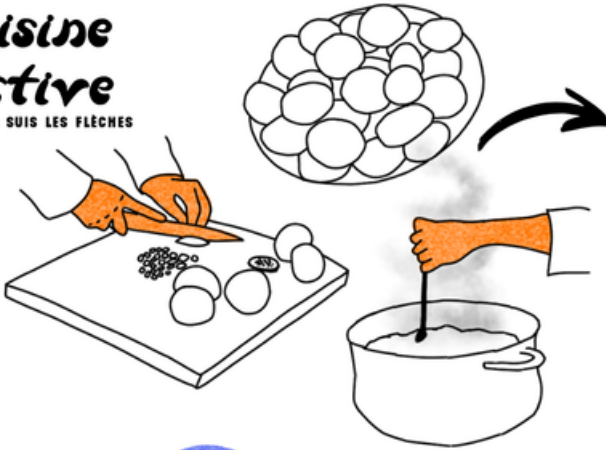




la cuisine collective

POUR LIRE CETTE BD, SUIV LES FLECHES

AU BEAU JOUR D'UN MOIS DE MAI NAISSENT LES ATELIERS DE CUISINE



RÉUNION ENTRE ASSOCIATIONS



LA CUISINE, C'EST DINGUE COMME ÇA UNIT !

ET SI ON CUISINAIT ENSEMBLE POUR LA FÊTE DES VOISIN-ES ?

LES HABITANT-ES POURRAIENT PRÉPARER 3 RECETTES DE CULTURES DIFFÉRENTES PUIS LE DERNIER ATELIER ON CUISINE À NOUVEAU

BONNE IDÉE, J'AI AUSSI ENTENDU DES HABITANT-ES QUI AIMERAIENT CUISINER, MAIS IL FAUT LEUR DEMANDER SI ÇA LES TENTE.

DEPUIS CETTE FÊTE, L'ENVIE DE SE RETROUVER POUR CUISINER NE S'EST JAMAIS ARRÊTÉE !

VOUS VOULEZ UNE LLAPINGACHOS ? UN BRIWAT ?

ON CUISINE CHAQUE RECETTE EN GRANDE QUANTITÉ QU'ON A DÉCOUVERTE ENSEMBLE ET ON PARTAGE ENCORE AVEC PLUS DE MONDE AUJOURD'HUI À LA FÊTE.

OUI !



ESSAIS DE RECETTES, DISCUSSIONS, ÉCLATS DE RIRE, ON GOÛTE...



DE NOUVEAUX ATELIERS SE METTENT EN PLACE. PLUS DE 15 ATELIERS VOIENT LE JOUR DANS LE QUARTIER...



... À MIMOSA, À LA CANTINE ZOT, À LA RUE...

J'AI PU RENCONTRER DES GENS ET JE SUIS CONTENTE DE POUVOIR FAIRE DES PRÉPARATIONS. LES ROULEAUX DE PRINTEMPS M'ONT RAPPELÉ UNE RECETTE UKRAINIENNE.

VALENTINA



MUNOZ



LES ATELIERS C'EST POUR PARTAGER LES RECETTES DE PLEIN DE PAYS, RENCONTRER DE NOUVELLES PERSONNES, J'APPRÉCIE LA CONVIVIALITÉ INTERNATIONALE !

LES ATELIERS AVEC LES INVENDUS M'ONT PERMIS DE DÉCOUVRIR ET D'APPRÉCIER LE TOFU. CES ATELIERS ME PERMETTENT D'ÊTRE ENSEMBLE, DE RIGOLER, D'OUBLIER LES PROBLÈMES !

IDA



CORINNE



UN GESTE, UNE ÉTAPE QUI M'ONT MARQUÉE PENDANT LES ATELIERS DE CUISINE ? JE DIRAIS QUE CE SONT LES OIGNONS, ÇA FAIT PLEURER, AHAN ! NON MAIS ÇA FAIT DU BIEN D'ÊTRE AVEC LE GROUPE ET DE FAIRE DE NOUVELLES DÉCOUVERTES.

ET SI TOI AUSSI, HABITANT-E DU QUARTIER, TU VEUX PARTICIPER À PRÉPARER LA FÊTE DES VOISIN-ES, REJOINS LES ATELIERS DE CUISINE ! 04 79 60 20 93

Bd AVEC LES TÉMOIGNAGES DES HABITANT-ES, ÉCRITE ET DESSINÉE PAR FÉLICIE SIONNEAU

AGIR FACE À L'ARIZONA

Citoyen.nes et associations ensemble !

Avec le programme fédéral de l'Arizona, notre gouvernement veut nous faire croire que nous n'avons pas d'autre choix que de nous serrer la ceinture : faire d'importantes économies. Aussi qu'il est nécessaire de renforcer les moyens de défense de la Belgique en y consacrant des milliards supplémentaires (34 milliards de nouveaux investissements prévus d'ici 2034 !).

Après la guerre froide, le monde avait pourtant compris l'absurdité de la course mondiale aux armements; nous avons tiré des leçons de l'histoire, une série de traités de contrôle avaient été signés. **L'augmentation des budgets militaires est une fuite en avant irresponsable et injustifiable. Qu'en est-il de la sécurité de vie des personnes au quotidien et de celle de la planète ? Avec le programme de l'Arizona, le progrès social dans notre pays ne cesse, ne va cesser de décliner**, notamment en affaiblissant notre système solidaire de la sécurité sociale.

Qui va en payer le prix le plus fort ? Les pauvres, une fois encore. Les classes moyennes sont aussi touchées. Pas les riches en tous cas. Par les mesures décidées par les partis au pouvoir, ceux-ci font le choix d'appauvrir encore plus les pauvres, de réduire l'accès à une série de droits sociaux et de flexibiliser le marché du travail en mettant la pression sur les travailleur.ses et les sans-emploi. A moins de faire partie des riches, elles vont nuire à nos conditions de vie et avoir un impact catastrophique pour celles et ceux qui avaient déjà peu de revenus et peinaient à garder la tête hors de l'eau. Est-ce vraiment pour cela que nous avons voté lors des élections en 2024 ?

Ne parlons pas de la situation en région bruxelloise dont le déficit s'est creusé de plus de 100 millions d'euros chaque mois en l'absence d'un gouvernement de plein exercice durant plus de 600 jours : cette situation politique, totalement irresponsable, a accentué son instabilité financière à plus long terme. **Quant à l'impact pour nos associations, il est sans appel.**

Alors que la situation socio-économique se dégrade et que, dans ce contexte, au vu des conséquences des mesures de l'Arizona, les associations sont de plus en plus confrontées à l'urgence sociale, elles voient pourtant leurs moyens diminuer, confrontées à des coupes budgétaires de la part du pouvoir politique. De plus en plus de travailleurs sociaux reçoivent leur préavis, bien que disposant souvent d'une expérience et d'une expertise de qualité; des associations qui développent des projets et dispositifs très précieux, qui ont pris du temps à se construire pour et avec les publics en difficultés, ne parviennent plus à tenir financièrement.

Combien d'emplois dans le secteur non marchand ont ainsi déjà été supprimés – et alors que le gouvernement affirme vouloir remettre les gens au travail - ? Dans une entreprise, nous parlerions de licenciement collectif qui impliquerait alors une procédure obligatoire à laquelle ont droit les travailleur.ses pour tenter de limiter la casse.

Ces licenciements auxquels nous assistons dans notre secteur associatif sont parsemés mais nombreux lorsqu'on les totalise. C'est non seulement un choix conscient et honteux du gouvernement mais aussi un très mauvais calcul qui aura un impact grave pour notre société toute entière. Car **les associations jouent un rôle de filet de sécurité crucial** non seulement pour les personnes en situations de pauvreté et de précarité mais aussi pour le bon et le bien vivre ensemble dans nos quartiers globalement.

Pour se rendre mieux compte, il suffit de lire le témoignage de Cécile, notre collègue, **dans cette Gazette**, qui nous parle brièvement d'une famille qu'elle accompagne, impactée par les mesures, une situation parmi de nombreuses autres auxquelles nous allons être confrontés. De plus en plus de personnes et de familles vont se trouver dans la précarité voire dans la rue car la solidarité familiale et de l'entourage a ses limites, d'autant si on est seul.e et d'autant que de plus en plus de personnes seront confrontées au frigo vide, à l'impossibilité de payer son loyer, ses factures, subvenir aux soins de santé, aux besoins de ses enfants etc. Est-ce ainsi que les personnes peuvent vivre dignement dans notre pays ; que la sécurité de vie de chacun.e va être assurée ?? Est-ce ainsi que les problèmes intra-familiaux et les violences conjugales vont être réduits ? Que la scolarité des enfants et des jeunes (avenir de notre société) va s'améliorer ? Que la cohésion sociale dans nos quartiers y permettra un vivre ensemble harmonieux ? Quel est notre pouvoir d'agir face à tout cela ? Nous nous sentons démunis. Seul.e.s, nous sommes impuissant.es.

Pourtant, nous sommes convaincus que d'autres choix de société plus justes, équitables, cohérents sont possibles, pour le bien de toutes et tous. Nous sommes convaincus que nous devons nous lever pour réagir ensemble afin d'être plus forts pour refuser une telle politique qui n'est pas une fatalité. Elle le sera si nous ne nous mobilisons pas. Nous devons nous battre pour préserver les acquis sociaux pour lesquels des générations entières avant nous ont lutté durement. Les mobilisations des derniers mois commencent à payer et ont permis de déjà faire reculer l'Arizona sur une série de mesures que le gouvernement était pourtant décidé à mettre en place.

Rejoignez-nous pour ne pas rester seul.es, pour être (mieux) informé.es, être solidaires, partager les/nos galères mais aussi pour se lever et agir ensemble. C'est le seul choix possible. **Prenez contact avec nous, rejoignez l'un.e de nos actions ou groupes de citoyen.nes, dont les deux actions ci-dessous. Nous vous donnons rendez-vous pour la prochaine grande manifestation qui aura lieu le jeudi 12 mars à partir de 10H et de la Gare du Nord.** Un départ est prévu de Molenbeek, rendez-vous à 09H00 à l'esplanade Ste-Marie (métro Comte de Flandre, sortie Canal), nous y serons avec d'autres associations de Molenbeek ; rejoignez-nous et participez au mouvement !

Et participez à la campagne "Fermeture-définitive (www.fermeture-definitive.be), je soutiens le non marchand" en vous rendant sur le site de la campagne ou scannez directement le QR code et partagez ! >> vous pourrez envoyer par un simple clic un courrier d'interpellation que nous avons rédigé à l'attention des femmes et hommes politiques concerné.es, également y signer la carte blanche proposée par nos associations.



La Rue
Intéressé.e ? Contactez Carine
au 02/410.33.03

FERMETURE-DEFINITIVE.BE

LES MESURES DE L'ARIZONA

Quel impact pour nos publics ?

(Témoignage de Cécile, travailleuse sociale de La Rue)

Le dispositif CLSS (Contrat local social santé) permet un accompagnement de nos publics très personnalisé et complet qui demande du temps et de la disponibilité et c'est cela qui fait sa force. Nous ne savons pas si ce dispositif continuera d'être soutenu par le nouveau gouvernement bruxellois. Pour d'autres subsides et projets aussi, La Rue reste dans l'incertitude des moyens qui lui seront octroyés précisément ou non. Les personnes que j'accompagne sont assez inquiètes de perdre cette relation de confiance et ce lien qui s'est tissé entre nous depuis plus de deux ans. Elles le verbalisent vraiment et je sens que pour certaines personnes une nouvelle angoisse se crée. Elles ont peur d'être "abandonnées" (c'est le mot qu'elles emploient souvent). Dans toutes les communautés de pratiques ou les réunions avec d'autres associations auxquelles je participe, la même angoisse est exprimée et relayée par les travailleurs sociaux qui travaillent l'axe communautaire et qui sont, elles et eux aussi, dans l'incertitude de savoir s'ils vont pouvoir continuer à accompagner leur public. J'ai fait un peu le tour de la question avec le public du CLSS en leur posant une question : " Quel est pour vous la chose la plus importante dans un accompagnement social (ou quelles sont les choses les plus importantes) ? ». La réponse la plus citée dans les retours que j'ai eus au travers de ces échanges est : l'écoute et le temps consacrés à chaque personne. Et la disponibilité. Ce sont ces choses que notre public craint de perdre. Certaines personnes heureusement sont maintenant capables de reprendre leur chemin de manière plus autonome et retrouvent leur pouvoir d'agir. Mais elles évoquent aussi le fait que l'aide que j'ai pu leur apporter ne pourra peut-être plus bénéficier à d'autres.

Un exemple récent vécu dans l'accompagnement d'un monsieur. Je fais un travail avec celui-ci depuis un moment, au départ car il a été confronté à un incendie dans sa maison. Face à cette urgence, il a fini par s'installer dans un logement à Molenbeek avec ses 4 enfants qui dorment dans la cave. Ce logement n'est pas aux normes, il cherche donc à le quitter au plus vite. A présent, il a appris qu'il va perdre ses allocations de chômage fin de ce mois (mesure Arizona) et risque fort de ne pas avoir droit à une aide du CPAS car sa compagne, qui a suivi une petite formation, a trouvé du travail (petit boulot de type contrat à durée déterminée de 3 mois). Cela bien que ce monsieur se montre volontaire et travaille parfois par intérim.

La famille doit payer un loyer de 1400€ et ne sait comment elle va s'en sortir. Les colis alimentaires vers lesquels elle pourrait se tourner à ce moment risquent fort de ne pas suffire.

L'accompagnement individuel de qualité que nous réalisons aide ce monsieur, s'appuyant sur celui-ci ; il a également participé à des activités et ateliers collectifs que nous avons réalisés. Sans un tel accompagnement qui aide des personnes à trouver ou retrouver une énergie pour avancer tant bien que mal, beaucoup basculeront. Ce ne sont certainement pas les mesures du programme de l'Arizona qui ne font qu'ajouter à l'angoisse du quotidien et mettre les personnes dans une situation impossible et insupportable qui vont les aider.

Marchons ensemble pour DÉFENDRE NOS DROITS

La Rue **ENSEMBLE !**
POUR LA SOLIDARITÉ, CONTRE L'EXCLUSION

SÉANCE D'INFORMATION
MESURES ARIZONA
par Hugues Esteveny - CSCE

ME 4 MARS
10H > 12H
Rue Ransfort 61
À La Rue asbl
Inscriptions souhaitées au
02 410 33 03 - info@larueasbl.be

MANIFESTATION NATIONALE

JE 12 MARS
Rejoignons la manifestation ensemble depuis Molenbeek
Infos pratiques à venir :
02 410 33 03

STOP CASSE SOCIALE

EMPLOIS DÉCENTS

PENSIONS DIGNES

NON À LA CHASSE AUX CHÔMEURS

Participez aussi aux actions de la
PLATEFORME DE MOBILISATION DU NON-MARCHAND

JE SOUTIENS LE NON-MARCHAND
www.fermeture-definitive.be

LA REFORME DU CHOMAGE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Les mesures à présent d'application

La réforme du chômage, c'est la loi du chômage qui a changé. Avant, le droit des allocations de chômage était illimité : une personne qui était au chômage pouvait rester très longtemps au chômage. Maintenant, ce droit est limité dans le temps, cela s'arrête à une date précise.

Combien de temps une personne peut à présent rester au chômage ? Pour cela, l'ONEM va regarder la situation de la personne au 30/06/2025 : depuis combien de temps la personne est au chômage et depuis combien de temps elle a travaillé. Avec ces informations, il est décidé de la date de fin des allocations de chômage, en fonction de la situation de chaque personne.

Comment connaître la date de fin de ses allocations de chômage ? La personne va recevoir un courrier de l'ONEM soit dans sa boîte aux lettres soit par internet dans "My eBox". Quand la personne reçoit-elle ce courrier ? **Cela va dépendre de ses années de chômage au 30/06/2025 (toutes les personnes concernées ne reçoivent donc pas le courrier en même temps) :**

- ↳ Si la personne a 20 ans de chômage : elle a déjà reçu une lettre le 30/06/2025
- ↳ Si la personne a entre 8 ans et 20 ans de chômage : elle a reçu une lettre le 30/10/2025
- ↳ Si la personne a moins de 8 ans de chômage : elle a reçu une lettre le 15/11/2025.

Sur la lettre, il y a la date de fin du chômage :

- ↳ Si la personne a au moins 20 ans de chômage : elle ne va plus recevoir d'allocations à partir du 01/01/2026
- ↳ Si la personne a entre 8 ans et 20 ans de chômage : elle ne va plus recevoir d'allocations à partir du 01/03/2026
- ↳ Si la personne a moins de 8 ans de chômage : elle ne va plus recevoir d'allocations à partir du 01/04/2026
- ↳ Si la personne a moins de 2 ans de chômage, elle ne va plus recevoir d'allocations à partir du 01/07/2026
- ↳ Si la personne a travaillé moins de 5 ans, elle ne va plus recevoir d'allocations à partir du 01/07/2026 ou du 01/07/2027
- ↳ Si la personne a travaillé plus de 5 ans, elle ne va plus recevoir d'allocations à partir du 01/07/2027.

Source : Lire & Ecrire - vidéo explicative sur : <https://lire-et-ecrire.be/La-reforme-du-chomage>

Il y a des exceptions : la loi est la même pour toutes et tous mais certaines personnes peuvent continuer à recevoir leurs allocations de chômage ; il s'agit des personnes suivantes :

- les personnes qui ont au moins 55 ans et qui ont travaillé au moins 30 ans
- les artistes, les infirmier.es, les pêcheurs et les personnes portées d'un handicap qui travaillent dans un atelier protégé.

Après avoir reçu la lettre de l'ONEM, la personne peut recevoir de l'aide et des informations à son syndicat.

Quand la personne n'a plus droit au chômage, que peut-elle faire ?

A la date d'exclusion du chômage, la personne peut demander un revenu d'intégration (une aide financière) au CPAS : le CPAS peut aider la personne si elle n'a pas assez d'argent pour vivre. Il y a cependant des conditions à cette aide. Aussi, le CPAS va d'abord regarder la situation de la personne pour voir si elle peut avoir droit au revenu.

Pour cela, afin de demander une aide au CPAS, la personne doit préparer un dossier. Elle devra le déposer au CPAS de sa commune. Ce dossier doit contenir une série de documents.

Après le dépôt de ce dossier au CPAS, celui-ci va faire une enquête sociale : il va vérifier le dossier de la personne et va faire une visite à son domicile. Le CPAS informera ensuite la personne du résultat de cette enquête : soit la demande d'aide au CPAS est acceptée, soit elle est refusée. Si la demande est refusée et que la personne n'est pas d'accord, celle-ci peut faire un recours c'est-à-dire que la personne peut demander qu'on revoie son dossier.

Plus d'infos :



← Réforme du chômage : que faire si je perds mes allocations ?

<https://cpas-molenbeek.be/fr/reforme-du-chomage>



(SPP-IS) Service Public fédéral de
Programmation - Intégration Sociale
<https://www.mi-is.be>



LES NOUVELLES DATES DE L'ATELIER "L'ÉCOLE EN QUESTIONS"

Un espace hebdomadaire avec les parents pour participer et agir à l'école

La gratuité réelle de l'école, l'absentéisme des enseignants, l'orientation systématique vers l'enseignement spécialisé et le manque d'écoute de la part des écoles, en particulier pour les familles qui ne maîtrisent pas bien le français, sont autant de difficultés rencontrées chaque jour par de nombreuses familles issues des milieux populaires dans le parcours scolaire de leurs enfants. Pour répondre à ces problématiques et à bien d'autres, Annie de La Ligue Des Familles et Alessia de La Rue asbl proposent ensemble chaque semaine un atelier appelé "L'école en questions", destiné aux parents. L'objectif est de créer un espace sûr pour partager des expériences sur l'école, poser des questions et recevoir du soutien, ainsi que des informations claires sur le système scolaire belge, la législation et les droits des enfants et de leurs familles. Cette initiative vise à contribuer à un système éducatif qui valorise chaque enfant, garantit un accès équitable à l'éducation et renforce les parents et les enfants, en leur donnant des outils pour agir et faire entendre leur voix.

L'atelier a lieu tous les mercredis de 14h à 15h30 dans le local de La Rue asbl au 1 rue de la Colonne, à Molenbeek, et est ouvert à tous celles et ceux qui souhaitent y participer.

L'ÉCOLE EN QUESTIONS

Vous avez des questions sur l'école de vos enfants ?

La Rue et la Ligue des familles vous proposent de constituer un groupe de parole et de soutien autour de l'école: L'école en questions ?

Des clés pour comprendre et accompagner la scolarité de votre enfant.

LA RUE ASBL

1 Rue Colonne
Molenbeek-Saint-Jean

18
MARS

25
MARS

01
AVRIL

08
AVRIL

15
AVRIL

22
AVRIL

13
MAI

20
MAI

de 14h à 15h30

CONTACTEZ ALESSIA

02/410.33.03 AGIAROLA@LARUEASBL.BE



la ligue des
familles

La Rue



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

La Rue

Besoin d'une info ? Contactez
Alessia au 02/880 13 80

RENOLUTION ET LA CRISE DES PRIMES À LA RÉNOVATION À BRUXELLES

RENOLUTION est la stratégie bruxelloise de rénovation du bâti, lancée en 2022. Elle vise la neutralité énergétique des bâtiments publics d'ici 2040 et des bureaux d'ici 2050. Pour les logements, un score PEB minimum de E- est exigé d'ici 2033, et de C- d'ici 2050. Pour accompagner ces objectifs, la région propose des primes aux propriétaires selon les travaux réalisés et leur situation personnelle.

Dès 2024, le succès de ces primes a dépassé toutes les attentes : l'enveloppe de 70 millions d'euros était déjà épuisée à l'été. Les primes ont alors été suspendues de fin juillet à début novembre 2024, semant l'inquiétude parmi les propriétaires ayant déjà lancé des chantiers ou signé des devis. Le gouvernement en affaires courantes a débloqué 72 millions supplémentaires pour assurer les paiements jusqu'à fin 2024, permettant de traiter 23.000 demandes.

Mais la situation s'est à nouveau dégradée. Faute de nouveau gouvernement pendant plus de 600 jours, les primes RENOLUTION sont suspendues depuis janvier 2025. Le budget de fin 2024 n'a pas suffi à couvrir toutes les demandes : il manquerait encore environ 55 millions d'euros pour honorer les dossiers de 2024. Depuis septembre 2025, près de 3.700 dossiers restent en attente de paiement. Face à cette situation, des citoyens ont lancé une pétition sur democratie.brussels pour défendre ces demandeurs.

Entretemps, un gouvernement bruxellois a enfin été formé au début du mois de février (eurêka) ! Les demandes de primes dont le chantier a été soldé en 2024 seront bel et bien payées mais au compte-gouttes tous les 3 mois selon leur ordre de validation. Pour les années 2025 et/ou 2026, nous attendons toujours des nouvelles. Cette instabilité a engendré une méfiance croissante des propriétaires envers les politiques régionales de rénovation. Par ailleurs, la stratégie RENOLUTION a surtout profité aux propriétaires ayant plus de moyens pour réaliser des rénovations lourdes, et moins aux "petits propriétaires" entreprenant des plus petits chantiers à hauteur de leurs revenus.

Les conséquences touchent aussi le secteur de la construction : moins de chantiers planifiés, baisse du chiffre d'affaires des artisans et entreprises. Selon un article de la RTBF, 1.500 entreprises auraient fait faillite dans la région au cours du premier semestre 2025.

Cette crise impacte directement deux projets portés par l'asbl La Rue à Molenbeek, destinés à des publics disposant de peu de moyens :



« Rénovation + », dans le cadre du Contrat de Quartier Durable Étang Noir : ce projet aide financièrement des propriétaires de logements vides, vacants ou insalubres via une surprime, à condition que le bien soit situé dans le périmètre du CQD et que la gestion locative soit confiée à l'AIS Logement Pour Tous pour une durée minimale de 9 ans.

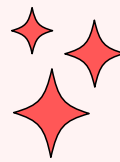
• « Enfants de quartiers populaires à Molem', mon droit pour un logement digne », soutenu par la Fondation Roi Baudouin : ce projet de lutte contre la précarité infantile dans le logement vise à élargir « Rénovation + » au-delà du périmètre du CQD, avec des conditions similaires, pour loger des familles nombreuses et/ou monoparentales.

Depuis la suspension des primes à l'été 2024, trouver des propriétaires intéressés par ces projets est devenu très difficile. La plupart des propriétaires concernés manquent de moyens pour remettre leurs biens en état, et sans primes régionales, ces initiatives peinent à avancer. Malgré tout, La Rue poursuit ses démarches et négocie avec plusieurs propriétaires pour mener ces projets à terme.

La Rue

**Besoin d'une info ? Contactez
l'équipe CRE au 02/410.33.03**

DE NOUVEAUX PROJETS À L'ESPACE JEUNES !



La Rue

Intéressé.e ? Contactez Hafsa
et Achille au 0466/146371 et
au 0485/651557

Depuis le début du mois de janvier, l'Espace Jeunes de La Rue a réouvert avec des jeunes de 14 à 18 ans qui se réunissent tous les vendredis avec de nouveaux projets. Cette année, les jeunes ont choisi de travailler sur deux thèmes : "les identités" et "les peuples opprimés". Toute l'année, des ateliers et des activités seront travaillés autour de ces deux thèmes. Les idées ne manquent pas. Le but, c'est de s'armer collectivement, s'informer, s'organiser dans la bonne humeur et sans jamais se juger les un.es les autres. Nous organisons aussi des sorties, des repas, et toutes sortes d'activités ludiques. L'Espace Jeunes de La Rue est ouvert à tou.tes les jeunes molenbeekoïes de 14 à 20 ans. Si tu veux y participer ou si tu as des questions, **tu peux contacter les animateur.trices Hafsa et Achille**



Venez à la fête des voisin·es !



PLACE DU
CHEVAL NOIR

MERCREDI APRÈS-MIDI
27 MAI



GRATUIT, OUVERT
À TOUS·TES

AU PROGRAMME DES ACTIVITÉS POUR TOUS·TES, DE
LA NOURRITURE, DE LA MUSIQUE DONT UNE
FANFARE, UNE AMBIANCE FESTIVE ET JOYEUSE !

NOUS SOMMES UN GROUPE D'ASSOCIATIONS ET
D'HABITANT·ES DU QUARTIER, N'HÉSITEZ PAS À
NOUS REJOINDRE POUR PRÉPARER CETTE FÊTE OU
POUR PARTICIPER À LA BROCANTE (RÉSERVÉE EN
PRIORITÉ AUX HABITANT·ES DU QUARTIER
BRUNFAUT)

La Rue
Association Sans But Lucratif

PCS QUARTIERS
RANSFORT

125
ANS - JAAR

LOGEMENT
MOLENBEEKOIS
MOLENBEEKSE
WONINGEN

mimosa
10
ANS - JAAR

groot eiland
we grow • brussel

MAISON
COMMUNAUTAIRE
PIERRE
RIVE GAUCHE

MOVE
MOLLENBEEKSE
WONINGEN

habitants
des
moyens
VILLE, ART ET ACTION

ZoT
ZONNE EN THERMIE

MOLENBEEK
CHESS CLUB

ATL
Association des
Tribunaux de
La Rue

ESMA
Ecole
Sociale
Molenbeek
Association

Elmer
Ecole
Molenbeek
Association

aslr - highem
Association
Molenbeek
Association



Les AIBelges ASBL

la fonderie

MOLEN
BEEK1080

MÉDIATHÈQUE
NGHÉ

POUR NOUS REJOINDRE, CONTACTEZ LE 04 70 39 44 26
OU PAR MAIL CLIBERT@LARUEASBL.BE

ÉCRIRE, **RESPIRER**, BRILLER UN MOT POSÉ, UN MAL **APAISÉ**

C'est une belle aventure que va nous proposer une habitante de Molenbeek à partir de fin mars. Celle de participer à un moment convivial à un atelier d'écriture.

L'envie de Madame B de proposer cet espace créatif autour des mots est née d'un désir tout simple : celui de créer du lien social entre les habitantes/habitants de Molenbeek. Elle aime dire que c'est en écrivant qu'elle s'allège du quotidien, qu'elle se ressource. L'écriture est pour elle une passion mais aussi un chemin pour déposer ce qui pèse, ce qui déborde, ce qui cherche à s'exprimer et qui parfois reste coincé en soi-même.

Elle a pensé ces ateliers comme des espaces de partage, d'écoute et de bienveillance où chacune, chacun peut trouver sa place et déposer les maux en mots avec douceur et légèreté, le tout porté et nourri par les échanges du groupe.

Cette envie de Madame B mûrit depuis longtemps. Elle se sent prête aujourd'hui à partir à l'aventure avec vous toutes et tous. Elle vous attend. Nous sommes très fiers(es) tous et toutes à l'association La Rue de soutenir et d'accompagner cette envie. Car un projet porté par une habitante c'est montrer à toutes et tous que Molenbeek est une commune où il fait bon vivre et où chacune, chacun peut trouver sa place et participer à la vie collective.

Les ateliers se tiendront dans le local PCS, rue Brunfaut 14 à Molenbeek. Aucune expérience préalable n'est nécessaire et l'atelier peut s'adapter aux personnes en apprentissage du français. Si vous avez envie de la rejoindre, contactez notre équipe PCS (Projet de Cohésion Sociale Quartiers Ransfort.)



La Rue

Intéressé.e ? Contactez Claire,
Félicie, Lola au 0479/60 20 93

DEVENIR VOLONTAIRE

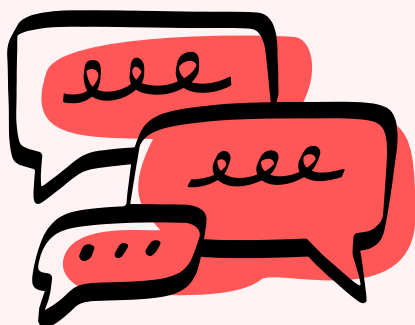
Prêt.e à offrir de votre temps comme volontaire pour soutenir des jeunes molenbeekois dans leur scolarité ? Contactez Christopher, responsable de l'activité de Soutien scolaire des Adolescent.es de La Rue. En fonction des connaissances dont vous disposez dans les matières enseignées, même une heure hebdomadaire de votre temps (ou plus selon les souhaits) sera précieuse ! L'activité se tient les lundis, mardis et jeudis de 17H30 à 20H00 et le mercredi de 14 à 16H.

Contact : creynaert@larueasbl.be,

La Rue

Intéressé.e ? Contactez
Christopher au 02/880.13.87

LES TABLES DE CONVERSATION



16.10.25 - 28.06.26
BELDAVIA
Jouw nieuwe thuishaven

Venez visiter la superbe exposition immersive et inter-active BELDAVIA à La Fonderie à Molenbeek (rue Ransfort 27) : suite à un travail réalisé en ateliers d'alphabétisation de La Rue en collaboration avec l'asbl Quizas et à partir du vécu des participant.es au groupe d'alphabétisation, cette expo traite notamment des thèmes du logement et de la migration. Fruit d'un partenariat entre les asbl La Rue, Quizas, Lire & Ecrire Bxl et La Fonderie, l'expo se tiendra jusqu'au 28 juin 2026. Il est possible d'utiliser les Art.27, de la visiter seule.e et en groupe. Réservation des tickets en ligne, ou par téléphone à La Fonderie tél 024109950, ou mail reservation@lafonderie.be Voir <https://www.visit.brussels/fr/visiteurs/agenda/event-detail.Beldavia.5700014753> et <https://www.beldavia.be/>

PRATIQUE TON FRANÇAIS !

Tables de conversation

14 RUE BRUNFAUT,
1080 MOLENBEEK

Chaque samedi
de 13h30 à 15h30

Tél: 0484/43.16.37

Les **AlBelges** ASBL

La Rue
Association Sans But Lucratif

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



Artiste: Mariama Baldé Atelier Créatif des enfants de La Rue encadré par Marina Lopez



EVENEMENTS



GRANDE MANIFESTATION

12 mars à 10h

Contre la casse sociale du programme de l'Arizona >> un départ est prévu de Molenbeek, rendez-vous à 09H00 à l'esplanade Ste-Marie (métro Comte de Flandre, sortie Canal), nous y serons avec d'autres associations de Molenbeek. Joignez-vous au mouvement !



PERMANENCE PCS

Tous les mardis de
14h à 16h30

Permanence du PCS (Projet de cohésion sociale) Quartiers Ransfort : on vous attend chaque mardi au local rue Brunfaut 14 entre 14H00 et 16H30



VILLAGE ASSOCIATIF FÉMINISTE ET ANTI-RACISTE

De 10h à 13h

Village associatif féministe et anti-raciste, organisé par des associations molenbeekaises avec la commune de Molenbeek >> rendez-vous à la place Communale. Nous y serons présents avec un stand d'informations et une activité; venez nous rendre visite, visiter le village, vous informer, échanger et soutenir.



HOUSING ACTION DAY

Du 23 au 29 mars

Une semaine d'événements et de rassemblement en faveur de l'accès à un logement digne et pour le droit au logement, du 23 au 29 mars prochain à Bruxelles, dont grand rassemblement le vendredi 27 mars de 15H à 18H place de la Bourse à Bruxelles. Voir <https://housing-action-day.be/fr/edition-2026/bruxelles>

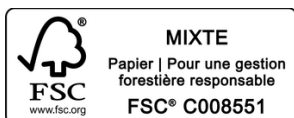
NOS PERMANENCES

Conseil en rénovation : les mardis de 17h à 19h et jeudis de 9h à 12h, rue Ransfort 16.

Permanence logement sur rendez-vous par téléphone les vendredis au 02/880.14.00

Le Jardin Urbain est ouvert à tous et à toutes, les mercredis et samedis de 14h à 17h - rue Fin 34-38

• La Rue asbl – contact et info – du lundi au vendredi de 09h00 à 17h00 – 02 410 33 03 •



La Rue

Réalisation – Omar Naga
www.larueasbl.be
Éditeur responsable Moritz Lennert
Rue Ransfort, 61 – 1080 Molenbeek-Saint-Jean